

# CHEVALERESSES

NOLWENN LE DOTH



# - CREATION OCTOBRE 2024 - THÉÂTRE DES CARMES-ANDRE BENEDETTO EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DES HALLES -

Texte lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques ARTCENA

## **EQUIPE**

Texte - Nolwenn Le Doth  
Accompagnement dramaturgique - Faustine Noguès  
Mise en scène et interprétation - Nolwenn Le Doth  
Collaboration artistique - regard extérieur - Thibault Patain  
Création sonore - Nicolas Maisse  
Création lumières - Juliette Besançon  
Costumes - Coline Galeazzi  
Scénographie - Claire Gringore  
Chorégraphe - Thomas Guerry  
Arrangements chœur - Lilia Ruocco  
Ingénieur du son - Nicolas Baillard  
Production et diffusion - Cécile Graziani du bureau Realiz  
Avec le regard complice d'Anna Pabst

## **RESIDENCES**

### Résidence d'écriture

- Théâtre des Carmes-André Benedetto à Avignon
- Centre Dramatique des Villages à Valréas (84)
- La Grange des Artistes à Sablet (84)

### Résidence de création

- Le Pas de l'oiseau à Veynes (06) - du 12 au 16 février 2024 - *confirmée*
- La Fabrique Mimont à Cannes (06) - du 11 au 15 mars 2024 - *confirmée*
- Les résidences accompagnées de l'Entre-Pont à Nice (06) - du 18 au 22 mars 2024 - *confirmée*
- Théâtre des Halles à Avignon (84) - du 22 avril au 3 mai 2024 - *confirmée*
- La Garance - Scène Nationale de Cavaillon (84) - du 9 au 13 septembre 2024 - *confirmée*
- Théâtre des Carmes-André Benedetto à Avignon (84) - du 30 septembre au 12 octobre 2024 - *confirmée*

## **LECTURES PUBLIQUES**

- MJC Agora Nice-est (06) - 21 mars 2024
- MJC Montchat à Lyon dans le cadre de la semaine contre les violence faites aux femmes - 23 novembre 2023
- Théâtre National de Nice - 15 sept. 2023 - texte sélectionné par le Comité de lecture du TNN
- Le Souffle d'Avignon au cloître du Palais des Papes en partenariat avec la SACD et le Festival d'Avignon - 15 juillet 2023
- Planning Familial de Vaucluse à Avignon - 17 janvier 2023
- Festival Texte en cours #10 à Montpellier - 26 novembre 2022 - texte lauréat
- Festival d'Avignon OFF 2022 au Théâtre des Carmes - André Benedetto - 20 juillet 2022
- Festival d'Avignon OFF 2022 dans le cadre de la Salle des lectures de la SACD - 9 juillet 2022

## **COPRODUCTEURS ET PARTENAIRES**

- Théâtre des Carmes-André Benedetto à Avignon (84)
- Théâtre des Halles à Avignon (84)
- Le Cercle du Midi - projet lauréat 2023
- Le Pas de l'Oiseau à Veynes (05)
- Les Arts du Récit à Saint-Martin d'Hères (38)
- La Garance scène nationale de Cavaillon (84)
- Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse à Valréas (84)
- La Fabtik Mimont à Cannes (06)
- L'Entre-Pont à Nice (06)

## **SOUTIENS**

Projet soutenu par la Ville d'Avignon et le Département Vaucluse



"Mon grand frère – « On va faire une bataille de neige dans la forêt ? »  
Les trois sœurs en chœur – « Ouiiii ! »  
Tous les quatre – « A tout à l'heure Mammig ! A tout à l'heure Tadig ! »  
On enfourche nos bolides.  
A vos marques, prêts, partez !"

-extrait-

# NOTE D'INTENTION

Ma maman est enceinte de moi.  
Elle dévore l'intégrale du cycle de la légende Arthurienne.

Un jour, quand je suis plus grande, je me dis que peut-être je suis née pour être une Chevaleresse, descendante du Roi Arthur. Cette idée, je l'aime bien. Je crois qu'elle m'aide à dépasser mon drame de l'enfance : l'inceste.

Un autre jour, plus tard, je me rends compte de l'étendue de toutes les histoires d'inceste. Je suis littéralement atterrée par l'ampleur du phénomène tout en me sentant moins seule. C'est réel. C'est là. Ce n'est pas nouveau. Les histoires d'inceste sont autour de nous. Au sein des familles. Ce ne sont pas des faits divers ou des cas isolés mais tout un système bien plus vaste. Elles existent dans toutes leurs dimensions tragiques, politiques et culturelles. Ces histoires là racontent tout ce que l'on tait et que l'on tente d'enfermer dans un silence de mort. Elles sont aussi l'écho puissant de tout ce que l'on reproduit génération après génération au cœur des sociétés patriarcales.

Je ressens alors une sorte d'urgence : il est impératif de dévoiler ces histoires. Il faut mettre en lumière, à la vue de toutes et tous, ces drames profondément enfouis. Instantanément, je me sens comme une responsabilité étrange : mon histoire devient la clé d'une grande porte que je peux ouvrir si je me mets à parler.

*CHEVALERESSES* c'est l'histoire d'une transformation et de la possible reconstruction. Je décide d'écrire pour dire que c'est possible de dépasser ce génocide identitaire. Et surtout parce qu'il est urgent de sortir de cette mécanique sociétale tragique. Le système patriarcal est système de domination absolue des êtres. Des femmes ET des hommes. L'inceste en est la preuve ET le résultat. Les violences sexuelles en sont le bout de l'iceberg ET l'iceberg. Entendre, écrire, écouter, dire les histoires de violences sexuelles, c'est peut-être l'espoir d'un démantèlement de ce système. L'espoir de sortir de cette mécanique morbide. C'est décider de sortir de la peur. Une peur qui isole et nous sclérose toutes et tous quelque soit notre origine sociale.

*CHEVALERESSES*, au-delà d'être mon histoire, c'est l'affaire d'une communauté, d'un peuple. Il est temps de faire le choix d'identifier, de comprendre et d'agir sans plus attendre.  
N'ayons plus peur !  
Parlons haut et fort !

J'espère ce texte ouvert et plein d'espoir. Je le veux généreux et vivant. Une parole tournée vers l'avenir. Avec la joie d'inscrire *CHEVALERESSES* dans le mouvement de libération de la parole que nous vivons aujourd'hui.

Parce qu'enfin si tout le monde se met à parler, c'est sûr il va se passer quelque chose.

On est là. Mon grand frère et moi.

« Tu veux jouer avec moi ? » il me dit.

Moi – « Oui ! »

On joue tranquille comme d'habitude à nos jeux d'enfants.

*Le grand frère se lève*

Tout à coup, une énorme tempête s'abat sur nous. Le ciel se tord et tous les oiseaux disparaissent. Tout devient complètement déformé. Comme si une grosse broyeuse à papiers géante déchiquetait tous nos dessins d'enfants pour faire disparaître notre monde colorié.

-extrait-



# PROCESSUS D'ÉCRITURE

*CHEVALERESSES*, c'est un processus d'écriture qui aura duré trois ans.

Véritable cercle vertueux, l'écriture m'a permis d'aller au bout de mon parcours judiciaire, et la fin de mon parcours judiciaire m'a permis d'aboutir au texte tel qu'il existe aujourd'hui. A la sortie de la médiation pénale, mon père m'avait dit : "ça y est tu peux le finir ton texte, tu as le point final". J'avais souri.

Pendant ces trois années, ce premier texte a grandi en moi. Il m'a fait découvrir et explorer l'écriture, le rapport à l'écriture. Chaque résidence d'écriture me permettait de plonger dans une matière qui devenait texte au fur et à mesure. J'ai eu la sensation d'avoir une masse informe de pâte à modeler à laquelle je donnais, à force de travail, forme et vie. Je plongeais dans les mots et je vivais une rencontre forte avec ceux-là. Comme si chaque mot comptait pour dire absolument. J'étais mue par cette envie de raconter. Il fallait trouver les mots justes, et la forme juste aussi.

La question de la forme a été au cœur du processus d'écriture. La forme "puzzle" est apparue évidente très vite parce qu'elle était cette forme qui pouvait le mieux rendre compte de cette histoire. Un écho d'abord aux mécanismes de la mémoire traumatique puis à la volonté de "rassembler" chaque morceau du puzzle pour comprendre. Plusieurs pièces composent ce puzzle : le "légendaire" de l'enfance, le parcours judiciaire, la bête et les jeux TV sur fond de Pop Culture. Une forme qui a dessiné peu à peu les contours de cette quête, cette traversée; et laissait libre cours à une langue rythmée pour plonger le corps dans une traversée organique de l'histoire. Je cherchais exactement ce rapport à la langue : la mise en jeu, le rythme, la recherche d'une sorte de transe. Une langue qui engage le corps puisque c'est par le corps que tout a été vécu : de l'effroi à la résilience. Un texte écrit pour une seule en scène sorte de performance narrative. Comme si je pouvais, de cette façon, rendre un honneur sublime à mon métier de comédienne, à cette envie physique de raconter des histoires.

Le regard complice et l'accompagnement de l'autrice Faustine Noguès m'ont permis, dans un premier temps, de préciser et nourrir chaque pièce du puzzle. Ensuite, de travailler au montage des différentes écritures et temporalités pour les faire résonner l'une l'autre, trouver l'équilibre entre elles et ainsi révéler toute la complexité de ces histoires

*CHEVALERESSES* est une autofiction. C'est le récit d'une transformation. Je me sers du réel et je le transcende. Je m'imagine Chevaleresse. Cette Chevaleresse traverse les âges en croyant devoir consacrer sa vie à une quête d'absolu, une quête presque métaphysique, en héroïne de sa famille et de l'Humanité. Cette descendante du Roi Arthur décide de se mettre à raconter, partager ses aventures. Au fur et à mesure du récit de sa quête, elle se dépouille de son armure, couche après couche. Elle finira par raccrocher pour laisser place à la reconstruction.

ON NE

SE TAIRA

PLUS

# PROCESSUS DE CREATION

L'axe de création est clair : le puzzle.

Je souhaite une expérience visuelle, organique et poétique au service du récit d'une transformation. Ou comment rendre visible la traversée d'une chevaleresse devenue peu à peu alchimiste.

Chaque élément de mise en scène aura sa partition comme si la scénographie, le son, la lumière et les costumes devenaient acteurs du récit. Le tout au service de la recherche de contrastes et de contrepoints pour tenter de faire jaillir peu à peu le puzzle reconstitué.

La question de l'espace/des espaces va être au cœur des préoccupations scénographiques. La scénographie doit donner vie à cette histoire multidimensionnelle. Elle sera évolutive au service du jeu. Elle soutiendra le rythme de la performance narrative. Les transitions entre les espace-temps devront être fluides et claires grâce à un processus de dualité apparition/disparition et transparence/opacité.

Outre la définition de chacun des espace-temps proposé par le texte, il s'agira aussi de chercher comment transposer deux des symboles forts de la légende arthurienne : l'épée et la Table Ronde. Une recherche en lien étroit avec la costumière pour trouver de quelle manière le costume, s'il évolue, peut faire scénographie. Et comment trouver ensemble ce qui peut faire texture. Une collaboration évidente également autour de la question de l'armure de la chevaleresse.

Le défi de la création sonore sera de faire vivre les différents espace-temps, différentes "teintes" du récit mais aussi le silence. Le silence est au cœur des tabous : il faut qu'il existe.

Il s'agira de chercher à faire résonner ce silence en contraste avec le plein. Mes envies se dirigent vers des nappes sonores et vers la création de textures de voix différentes pour faire vivre chaque strates vocales du récit : la voix de la chevaleresse, l'intériorité obsédante de la bête, la voix formatée et acidulée des jeux TV et celle du réalisme froid d'un parcours judiciaire. L'écriture de *CHEVALERESSES* s'est faite dans l'écoute quasi systématique de la version revisitée du compositeur Max Richter des *4 saisons* de Vivaldi. Enfant, j'écoutais beaucoup Les *4 saisons* de Vivaldi. Et je dansais dessus avec euphorie, c'était viscéral. L'intuition des *4 saisons* est ici surtout liée à la question des cycles. Celui des saisons certes, mais aussi des lignées et des sociétés. Une sorte d'écho à tout ce qui se répète et nous dépasse. Je veux pouvoir y puiser de fortes inspirations sensibles.

La création lumière sera essentielle dans le travail de recherches autour des textures et des teintes pour créer des atmosphères intrinsèques à chaque espace-temps. Cette recherche s'articulera autour de la dualité lumière/obscurité et douceur/violence. Il s'agira de créer une expérience visuelle en lien avec chaque fragment du récit, et suggérer les souvenirs et les émotions fracturés pour en faire un tout.

Enfin, comment mettre en évidence le "S" du titre de *CHEVALERESSES* ? Comment rendre visible le collectif - écho d'une communauté - quand je suis seule en scène ? Comment faire d'une seule voix celle porteuse de tant d'autres ?

Un des premiers tableaux que j'ai eu en tête, avant même que les premiers mots du texte n'existent : un chœur de femmes chanteuses. Certainement liée à mon expérience de chanteuse dans le chœur amateur féminin avignonnais, Arteteca, dirigé par Lilia Ruocco. Ces sont ces femmes là qui, autour de moi, ont fait naître cette image forte. C'est une intuition qui m'a accompagnée au long du processus d'écriture.

Un chœur de femmes amatrices sera présent sur scène, sorte d'armée de chevaleresses. Un écho à toutes ces voix qui on pu ou ne pas parler, qui continuent à pouvoir ou ne pas dire. Un chœur "local", différent dans chacune des villes où le spectacle jouera, avec Arteteca pour la création à Avignon. Parallèlement, Arteteca, enregistra les morceaux du spectacle pour anticiper sur certaines dates où une collaboration avec des chanteuses locales ne serait pas possible.

Je me dirige vers des morceaux tirés de l'œuvre de Meredith Monk. Son travail mêle des éléments de danse, de théâtre et de musique, et se situe à la frontière entre ces disciplines. Elle est considérée comme l'une des compositrices et interprètes les plus originales des États-Unis.

Je souhaite diriger un travail collectif qui croise les savoirs-faire au cœur duquel il sera indispensable de penser chaque élément comme essentiel et pertinent. Comme la réunion de plusieurs artisans au service d'une histoire commune.



# SYNOPSIS



Il y a le grand-frère.  
Et la petite sœur.

C'est une histoire de famille.  
A la fois particulière.  
A la fois terriblement banale.  
C'est l'histoire d'un inceste.  
Une histoire de lignée et de tout ce qui recommence.  
Une histoire de société aussi et de tout ce qui recommence.

La bouche s'ouvre, le silence éclate, la parole s'impose nécessaire.  
Et elle jaillit pour raconter :  
Le combat d'une chevaleresse,  
Les rouages d'une mécanique traumatique  
L'urgence de sortir du tabou,  
Raconter tout ce qui nous dépasse.  
Et surtout tout ce qu'on peut dépasser.

C'est l'histoire de ce dont est capable.  
Se relever.  
Être libre.

## PROLOGUE

On est là.

Mon grand frère.

Ses copains.

Et moi.

On est là. En haut d'une pente immense qui se termine dans un virage infini.

Même pas peur j'me dis.

On est sur la ligne de départ.

On va faire la course.

Moi, je veux la gagner cette course. Parce-que je suis la seule fille et la plus petite. Et surtout je veux que mon grand frère soit fier de moi. Je l'aime trop mon grand frère. On est trop forts tous les deux ensemble. Frère et sœur à la vie à la mort.

Je regarde la pente.

Même pas peur j'me redis.

A vos marques, prêts, partez !

*Coup de revolver qui annonce les départs*

On se lance.

Tous sur nos supers bolides.

Moi, j'ai mon vélo bleu. Celui avec lequel j'ai appris à faire du vélo.

Avant j'avais les petites roues pour tenir en équilibre. Et puis un jour, on les a enlevées. On est allés avec Tadig – Tadig ça veut dire mon papa adoré en Bretagne –, on est allés sur la place de l'église. Sur cette place, là aussi une grande pente. Tadig me tenait par le porte bagage. J'étais prête à y aller sans les roues. Je me suis lancée. J'ai pris de la vitesse. À fond la caisse. J'ai crié « Papaaaaa tu me tiens hein ?! ». Et lui : « ouiiiiii ».

De loin.

Il m'avait lâché.

Je savais faire du vélo sans les roues.

Aujourd'hui : y a juste mon vélo bleu, bolide super puissant, et la victoire juste après le virage.

Je pédale. Je fonce je fonce je fonce. Je dépasse tout le monde.

On dirait que je vais m'envoler !

Je vais super vite sans les roues j'me dis.

J'arrive dans le virage.

Là, je me rends bien compte qu'il faudrait que je freine un peu pour le prendre ce virage de l'infini.

Je freine.

Merde c'était le frein avant.

Je fais un soleil par-dessus mon bolide. Un soleil grandiose et éclatant. La cascade du siècle. Et...  
Le soleil se fracasse. Je me retrouve par terre. J'ai mal, j'ai le nez qui saigne, je hurle, je ris et je pleure. Tout ça en même temps. Le soleil sens dessus dessous.

J'ai gagné la course ! J'AI GAGNÉ LA COURSE !

Mon grand frère court vers moi. Je vois dans ses yeux qu'il a eu peur mais surtout je vois de l'admiration.

Je suis toute petite.

Je viens de faire la course de ma vie.

Et j'aime mon grand frère.

**Dimanche 6 mai 2018 à 15h30**

**Gendarmerie Nationale**

**« Vous venez de déposer une plainte pour des faits ayant eu lieu entre 1992 et 1996.  
Cette plainte, après enquête par l'unité compétente, va être transmise à M. le Procureur de la  
République du Tribunal de Grande Instance de Saint-Brieuc qui décidera de la suite à donner  
à votre procédure et vous tiendra informée. »**

*Chapelle*

*Chants mystiques féminins*

Aujourd'hui c'est mon baptême.

Toute la famille est là.

Mamie et Pépé, Mémé et Tad Coz - en Bretagne ça veut dire grand-père, ça lui va bien je trouve avec son béret sur la tête -, les oncles, les tantes, les cousines.

Tadig – mon papa adoré.

Mammig – ma maman chérie.

Et, y a mon grand frère.

Mes deux petites sœurs ne sont pas encore là. Elles arriveront plus tard.

Je me rends pas bien compte de ce qu'il va se passer. Je dors.

Plus tard j'me dirais que c'était le repos de la guerrière et ça me fera sourire.

On distribue les rôles :

Moi je serai le bébé qui sera baptisé.

Toi le parrain, frère adoré de Mammig. Elle l'aime trop son grand frère. Comme moi avec mon grand frère.

Toi la marraine, amie des parents.

Et toi tu seras le prêtre Alléluia.

La Chapelle.  
Les chants qui s'élèvent – il y a que des voix de femmes on dirait.  
L'autel.  
La famille.  
Il fait beau.  
On peut commencer.

Mes parents se dirigent vers l'autel.  
Je suis dans leur bras.

Le prêtre - « Je te baptise Fille et te fais Chevaleresse de la Famille de la petite Table Ronde »

Générique dans ma tête :

*La légende est née il y a longtemps.*

*Elle raconte l'histoire d'une épée aux pouvoirs extraordinaires.*

*L'épée porte en elle une prophétie.*

*Alors que l'Empire vit ses jours les plus noirs,*

*Face à l'invasion barbare,*

*Seule une enfant risquera tout pour sauver l'Humanité.*

*Elle est l'élue.*

*C'est une guerrière.*

*Elle devra résoudre un mystère très ancien,*

*Suivre un chemin périlleux,*

*Et rassembler une force de résistance puissante pour affronter une armée invisible.*

Les chants s'amplifient. La Chapelle vibre/ Le prêtre me fixe.  
Ça doit être un moment sacrément important j'me dis.  
C'est à mon tour de parler. Il ne faut pas que je me loupe.

*Silence*

Moi - « En tant que Chevaleresse, je jure de consacrer ma vie à me battre pour la vérité. »

*Silence*

Je crois que c'était ça qu'il fallait dire parce-que tout le monde à l'air très ému.

Le prêtre – « Et maintenant Chevaleresse relève toi. Amen. »

Et ma vie de bébé continue. Je gazouille. Je tète. Et je dors.

**Lundi 14 janvier 2019**

**Téléphone**

**Moi – Allô ?!**

**Ma première petite sœur – Ouai coucou c'est moi ça va ?**

**Moi – Oui ça va et toi ? Qu'est-ce qu'il y a ? T'as une drôle de voix.**

## Maison familiale

### Salle de jeux

On est là. Mon grand frère et moi.

« Tu veux jouer avec moi ? » il me dit.

Moi – « Oui ! »

On joue tranquille comme d'habitude à nos jeux d'enfants.

Le grand frère se lève

Tout à coup, une énorme tempête s'abat sur nous. Le ciel se tord et tous les oiseaux disparaissent. Tout devient complètement déformé. Comme si une grosse broyeuse à papiers géante déchiquetait tous nos dessins d'enfants pour faire disparaître notre monde colorié.

Je me retrouve au milieu d'une forêt immense avec des arbres gigantesques. On dirait des bêtes géantes à bras multiples j'me dis.

Au milieu de cette forêt, devant moi, un bloc de granit. Une épée plantée dedans. Sans réfléchir je m'approche. Je ne peux pas faire autrement. Je suis attirée par cette épée on dirait.

Je saisis la poignée à deux mains.

Moi – « Un, deux, trois ! »

L'épée sort très facilement. Je ne m'y attendais pas. Je tombe par terre l'épée à la main.

Juste à ce moment-là, un rayon de soleil transperce les nuages. J'entends des chants de femmes. Et cet écho qui retentit dans le ciel.

Che

aaaa

Chhhhhhhh

resse

val

C'est comme ça que ça commence alors ?

Je suis beaucoup trop petite et puis je sais pas encore me battre j'me dis.

Tout à coup : orage et tout s'assombrit. Un éclair tombe à côté de moi et dans la fumée apparaît un cheval.

Il est bleu nuit d'étoiles. C'est ma couleur préférée !

Je l'appelle sans m'en rendre compte.

« Kurun ! » - ça veut dire Tonnerre en Bretagne - « Kurun ! »

Il vient à ma rencontre et s'arrête comme s'il attendait que je grimpe sur son dos.

Wouhaou c'est mon cheval !

Là, en pleine tempête, un grondement sourd s'élève comme si une tornade allait sortir de dessous la terre et tout aspirer.

Je grimpe sur Kurun et je galope sans savoir quoi faire ni où aller.

Je crie « A L'AAAAIIIIIDDDDEEE » mais personne n'entend. On dirait qu'aucun son ne sort de ma bouche.

Je comprends rien. Je suis complètement bloquée. Tout se mélange.

Et puis mon grand frère il est passé où ?

Je le cherche. Mais je ne vois rien.

Je l'appelle : « GRAND FRÈRE ? ». Mais il ne répond pas.

« Uh Kurun ! »

Je galope. Vite.

« Uh Kurun ! »

Je sens des larmes qui coulent sur mes joues. Je galope encore plus vite.

« Uh Kurun ! »

Je fonce je fonce je fonce. Personne ne doit voir mes larmes.

« Uh Kurun ! »

JE M'ENFUIS !

Je me retrouve dans le brouillard au milieu d'un immense marécage.

J'ai l'impression de voir l'ombre de mon grand frère qui disparaît au loin.

Là, sur le dos de Kurun, l'épée à la main, je suis seule.

Une brume épaisse a tout envahi.

Le Monde s'est rempli de silence.

« Mémoire traumatique : enclenchée.  
Processus de survie : enclenché.  
Honte et culpabilité : enclenchée.  
Système de dévalorisation : enclenché.  
Mécanique d'autodestruction : enclenchée.

Mise en orbite assurée. »

**Lundi 14 janvier 2019**

**Téléphone**

**Moi – Allez ! Parle Qu'est-ce qu'il y a ?  
Ma première petite sœur – Ils ont perdu le dossier !  
Moi – Quoi ?**

*Maison familiale*

*Ballons, bonbons et nappe en papier*

Aujourd'hui c'est mon anniversaire.

Mammig a tout préparé avec Amour.

« J'ai tout préparé avec Amour ! » elle dit. Moi je sais pas bien qui c'est cet Amour mais il a l'air plutôt sympa. Il fait sourire Mammig. J'adore !

Ça sent bon la tarte aux pommes dans toute la maison.

J'ai invité les copines et les copains de l'école.

Y a mon grand frère aussi. Il est bizarre ces derniers temps. On dirait qu'il a une autre tête parfois. Pas sa tête de grand frère normale. Une autre. Il a une drôle de tête quand il a son autre tête j'me dis.

Tout est prêt.

Moi, j'ai mis ma belle jupe rouge. Y a le bout de mon épée qui dépasse quand je tourne avec. Il faut que je fasse attention j'me dis.

Personne ne doit savoir.

Pas encore.

Tout le monde chante.

« Joyeux anniversaire »

Mammig et Tadig sont émus.

« Joyeux anniversaire »

Les copines et les copains s'égosillent.

« Joyeux anniversaire »

Mon grand frère crie par-dessus tout le monde parce qu'il est vraiment trop heureux que soit l'anniversaire de sa petite sœur.

« Joyeux anniversaire »

Grand final et confettis.

Je suis si heureuse. C'est comme si mes bougies d'anniversaire avec leur petite flamme venaient chauffer jusque dedans moi tellement je suis heureuse.

Je fais un vœu.

Je me concentre. Je serre les poings. Assez fort pour faire un vœu qui se réalise pour de vrai.

Moi – « Fffffff... »

Applaudissements ! Acclamations !

*Nuit*

« C'est sûr il va se réaliser ».

Je m'endors en me disant ça.

« C'est sûr il va se réaliser ».

« Que tous mes jours ressemblent à mon anniversaire pour toujours ».

*Émission Des Chiffres et des Lettres*

*Générique*

Présentateur – « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir !  
Bienvenu à la grande finale de ce tournoi des Chiffres et des Lettres.  
Je vous présente nos deux finalistes. A ma droite, la charmante Mme Chevalier. »

Mme Chevalier – « Bonsoir. »

Présentateur – « Et à ma gauche, M.Fratelli. »

M. Fratelli – « Bonsoir. »

Présentateur – « Sans plus attendre : Le mot le plus long.

Les candidats me dictent 7 lettres, voyelles et consonnes. Avec ces lettres, ils devront fabriquer le mot le plus long possible..

Sous le regard de Maître Capello qui a le redoutable honneur de contrôler la valeur et l'orthographe des mots qui sont proposés

Les dames d'abord ! Mme Chevalier à vous l'honneur. »

Mme Chevalier – « consonne »

Présentateur – « N »

M. Fratelli – « voyelle »

Présentateur – « E »

Mme Chevalier – « voyelle »

Présentateur – « I »

M. Fratelli – « consonne »

Présentateur – « S »

Mme Chevalier – « consonne »

Présentateur – « T »

M. Fratelli – « voyelle »

Présentateur – « E »

Mme Chevalier – « consonne »

Présentateur – « C »

Présentateur – « Top chronomètre ! ... 15 secondes... Top. Mme Chevalier ? »

Mme Chevalier – « 7 lettres.»

Présentateur – « M. Fratelli? »

M. Frater – « 4 lettres.»

*Présentateur - "Et bien Mme Chevalier, on vous écoute"*

Mme Chevalier – « INCESTE »

Présentateur – « Ah... euh... oui... OUI effectivement Ma. Capello valide cette proposition. INCESTE est accepté.

C'est donc Mme Chevalier qui l'emporte. »



## Nolwenn Le Doth

Autrice , comédienne et metteuse en scène



Nolwenn se forme à l'Université d'Avignon et intègre ensuite le Conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand avec Anna Pabst. Elle croise le chemin de Cécile Pauthé, Dieudonné Niangouna et Olivier Py. Elle participe à *Village toxique* (m.s de Nicolas Bonneau et Anne Marcel). Nolwenn travaille avec le TAC Théâtre de Cyril Cotinaut, la Cie Drôle d'Équipage dans *Voisinages* (m.s Yves Neff), la Cie du I dans *Carmen de la Cancion* (m.s Mathilde Dormard), avec la Cie Histoire De dans *Le Chant des Baleines*. Elle performe en participant à *The common people* de Jan Martens et Lukas Dhont. Elle chante au sein de l'ensemble polyphonique Arteteca avec Lilia Ruocco. De 2020 à 2022, elle rejoint l'équipe du Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse en qualité d'artiste associée.

En 2019, elle crée la Cie Francine & Joséphine à Avignon qui porte son texte en tant qu'autrice : CHEVALERESSES. Premier texte de Nolwenn Le Doth et première création de la compagnie.

## Faustine Noguès

Accompagnement dramaturgique

Faustine Noguès est autrice, metteuse en scène et dramaturge.

Née à Toulouse en 1993, elle se forme en hypokhâgne, khâgne, puis obtient un master en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2017, elle écrit son premier texte, *Surprise parti*, qui est sélectionné en 2019 par la Piste d'Envol - comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, par la Mousson d'été et par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, et qui reçoit plusieurs aides et récompenses : le prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019, l'aide à la création catégorie littérature dramatique (Artcena, automne 2018) et l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais - SACD. Elle est également lauréate du dispositif FORTE de la Région Île-de-France pour la création de ce texte. Sa deuxième pièce, *Les Essentielles*, est sélectionnée par le label Jeunes Textes en Liberté en 2019. En 2018, elle participe au Studio européen des Écritures pour le Théâtre, organisé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon pour *En bataille*, une recherche dramatique sur les violences capillaires et leurs enjeux politiques. En 2019, elle écrit *Angela Davis : sexe féminin / genre révolutionnaire*, en réponse à une commande du metteur en scène Paul Desveaux. Elle travaille comme dramaturge et collaboratrice à la mise en scène avec Paul Desveaux, David Lescot, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, et Laurent Vacher.



## Thibault Patain

### Collaborateur artistique



Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013, Thibault Patain vit à Lyon où il travaille en tant que comédien et costumier. Il s'intéresse rapidement à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux, auprès de différents publics. Par ailleurs il développe son travail de costumier et facteurs de masques, qu'il met à profit auprès du Théâtre du Verseau. C'est en 2014 qu'il rencontre la Cie du Vieux Singe, où il réalise la création costume de deux spectacles : *Agamemnon* (2014) et *Yaacobi et Leidenthal* (2015). En tant que comédien, il travaille auprès du Théâtre du Verseau, de la Cie du Vieux Singe. Thibault est co-directeur du collectif La Cohorte avec lequel il est en charge de la programmation et de l'organisation du Festival "St Yan Scintillant" qui propose des spectacles courts et « hors les murs ». Préoccupé par les questions de transmission et de pédagogie, il travaille en tant que metteur en scène auprès de chœurs de chant. Depuis 2016, il travaille avec le Collectif Le Bleu d'Armand en qualité de costumier, et en 2020 rejoint la distribution de *Chienne de vie* / *\*Life is a bitch*. Dès 2019, il collabore avec la Cie Francine & Joséphine autour du projet CHEVALERESSES.

## Nicolas Maisse

### Créateur son

Après une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT, Nicolas Maisse travaille avec plusieurs compagnies Lyonnaises et Parisiennes (Dos à Deux, AntepriMA, La Hors de, Les Bisons Ravis, Christophe Luthringer, ...) tant en régie qu'en création. D'abord sonore, son travail de création va progressivement se diversifier vers la vidéo, afin de rechercher des formes d'écriture transversales pour le théâtre. En 2010 il fonde l'association SONAR, au sein de laquelle il monte plusieurs projets de création pluridisciplinaire, mêlant image, son, scénographie, performances, installations, et art numérique. Côté musique, il assure la régie du festival de Jazz Swing41 depuis 2006, et tourne par ailleurs avec le groupe de Rock Made in Nowhere. Il a également été régisseur du théâtre Girasole à Avignon, durant le festival Off. Il rejoint le Bleu d'Armand en 2016 pour assurer la régie de tous ses spectacles et il prend également en charge les créations sonores des projets.



## Juliette Besançon

### Créatrice lumières



Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Dans le cadre de l'école, elle participe à la création du spectacle *War and Breakfast* mis en scène par Jean-Pierre Vincent en 2014. Elle effectue ses premières créations lumière aux côtés de metteurs en scène tels que Julie Guichard, Karine Revelant et Robin Lamothe. Elle est aussi créatrice lumière du spectacle *À quoi rêvent les pandas ?* en 2017 en Chine avec Vanasay Khamphommala et le théâtre d'ombres du Hunan. Elle rencontre en 2018 le metteur en scène japonais Hideto Iwai pour qui elle conçoit les lumières du spectacle *Wareware no moromoro*. Elle effectue en 2019 deux créations pour la compagnie Anteprema aux côtés d'Antonella Amirante : *Du Piment dans les yeux*, et *Le Chemin des lucioles*, puis avec le spectacle *10kg*. Elle met en lumière une collection de pièces sonores produite par l'Ircam, Les Musiques Fiction. Elle travaille à cette occasion avec trois metteurs en scène : Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey et Thierry Bedard. Elle poursuit ce projet avec Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois et David Lescot. Elle participe ensuite au spectacle *Et la terre se transmet comme la langue*, interprété par Olivier Drousseau et Stéphanie Béghain. Elle crée les lumières de *La Cerisaie* mise en scène par Daniel Jeanneteau à Shizuoka au Japon

## Coline Galeazzi

### Costulmière

Coline Galeazzi a suivi sa formation initiale comme comédienne au conservatoire de théâtre et à l'université d'Avignon où elle obtient un DU et un DET en études théâtrales en 2001. Elle s'installe ensuite à Lyon où elle travaille avec des collectifs et compagnies diverses comme comédienne exclusivement jusqu' en 2005. Ensuite elle décide, en complément, de se former aux métiers de la couture et du costume et obtient des cap couture floue puis mode et chapellerie, dont elle fera sa spécialisation en Allemagne auprès de Nicky Marquardt.

Depuis elle s'est réinstallée dans la région d'Avignon où elle travaille comme costumière et/ou comédienne pour des compagnies comme les 7 soeurs dirigée par Catherine Hargreaves, Groupe Fantômas, Guillaume Bailliart, Michele Adala , MegaSuperTheatre Théodore Oliver, Il va sans dire Olivier Barrere...

Elle suit la tournée de Caroline Guiela N'Guyen en habillage sur Saïgon et Fraternité conte fantastique, ainsi qu'avec Remi de Jonathan Capdevielle, et travaille comme cheffe habilleuse pour le festival IN d'Avignon depuis une dizaine d'années.



## Claire Gringore

### Scénographe



Scénographe polyvalente et passionnée, Claire commence ses études en Design d'espace en 2003 à Lyon puis se spécialise en études théâtrales à l'université Rennes 2. Pluridisciplinaire, elle poursuit

une approche concrète du spectacle vivant dans le domaine de la construction de décors pour le Théâtre et l'Opéra aux ateliers Proscenium à Rennes. En 2006, elle approfondit à l'ENSATT ses compétences conceptuelles pour le lieu théâtral en tant qu'espace spécifique. A travers ses créations, elle collabore avec des metteurs en scène tels que : Agnès Renaud, Cécile Arthus, Adrien M et Claire B, Laurent Fréchuret, David Lescot, Nicolas Laurent, François Cervantes ou Peter Brook. Le travail sur le plateau la conduit à se perfectionner en machinerie et en peinture décorative.

Elle intervient depuis 2011 aux ateliers du TNP à Villeurbanne sur des projets de décors peints pour

Jean Bellorini, Georges Lavaudant, Macha Makaïeff, Ariane Mnouchkine, Christian Schiaretti.

Son activité free lance, Scénographies non sédentaires, est une continuité dans son parcours et cherche à établir des hypothèses sur les mutations contemporaines et les interstices urbains. Elle s'intéresse à des projets qui questionnent les moyens de production d'un décor et encourage la mise en mouvement du spectacle par des installations légères, éphémères et faisant appel à des objets réinventés.

## Lilia Ruocco

### Arrangement chœur

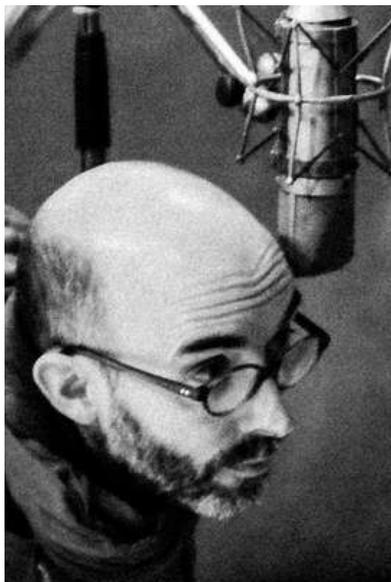
Chanteuse, comédienne, danseuse napolitaine. De 2005 à 2020 chante dans le groupe Chet Nuneta. Depuis 2015 dans La Mòssa et depuis 2014 chef de chœur et chanteuse dans l'ensemble Arteteca. Depuis 2020 artiste intervenante pour le chant et la voix à l'école Kourtrajmé.

Elle a été élève de Giovanna Marini à Rome. Elle a étudié les chants haïtiens avec Maud Robart. Pendant trois ans, elle a suivi une formation au centre de recherche et de formation vocale "Glottetrotters" dirigée par Martina Catella. Elle perfectionne la technique vocale avec Emmanuel Pesnot, l'improvisation avec Eric Tremolieri, et rencontre également le travail du Roy Hart en 2021.



## Nicolas Baillard

Ingénieur du son



Passionné de musique, accro au son, Nicolas Baillard est ingénieur du son, musicien, arrangeur, metteur en ondes, et auteur compositeur. Il officie aux studios et label La Buissonne et à La Fraiseriaie Electrique son laboratoire sonore indépendant (enregistrement, mixage, mastering, création sonore). Il fait partie du collectif de poésie sonore expérimentale Croire au Jaguar et du groupe de poésie électrique Garage Blonde avec Mathilde Mérigot et Jean Palomba.

Il a élaboré les paysages sonores des expositions événements artistiques "Signes et sable" (Arles 2014), "Inuuk, Présences Inuits" (Arles 2017), "C'est par où la vie ?" (Arles 2019)...

[www.lafraiseriaieelectrique.com](http://www.lafraiseriaieelectrique.com)

[www.garageblonde.com](http://www.garageblonde.com)

## Thomas Guerry

Chorégraphe

Il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède.

Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM et crée la pièce ECHOA en Novembre 2001. En 2006, il crée Lisa, puis en 2009, La Mécanique des Angès. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, Traverse en 2011, Solonely en 2012, Bounce! en 2013. A partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail : Les pièces Sublime (2015) et Subliminal (2016) pose un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour sa pièce Sens en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau, cette fois, c'est l'idée même de réalité et de perception qu'il interroge. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec Hôtel Bellevue, Thomas Guerry créé la première petite forme du répertoire de la compagnie, La Poétique de l'Instable (2020), destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics.

En plus de ce travail de création au plateau, il propose un travail d'éducation artistique et culturelle.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu : mise en scène, travail, jeu d'acteur et écriture de scénario.



## Cécile Graziani

Chargée de production et de diffusion

Titulaire d'une Licence Professionnelle en Communication Événementielle (Université de Nice Sophia-Antipolis), elle a, depuis 2010, travaillé au sein de diverses structures, aux services d'objectifs très variés, toujours en lien avec l'organisation d'évènements qu'ils soient privés ou publics. En plus d'une expérience en logistique événementielle, cela lui a surtout permis d'acquérir une connaissance globale de la communication, de ses enjeux, des moyens mis à sa disposition pour parvenir à la réalisation d'un projet, de l'adaptabilité et la créativité dont il faut sans cesse faire preuve pour s'adapter au mieux à un contexte. Passionnée et concernée depuis toujours par le monde de la culture et plus particulièrement du spectacle vivant, elle décide, en 2014, d'y consacrer son activité professionnelle, plus particulièrement autour des missions de communication et production pour diverses compagnies niçoises. En 2017, elle co-fonde Realiz, avec sa complice Marion Lombart, et œuvre depuis à la recherche d'outils, moyens et partenaires pour porter et diffuser au mieux les projets issus du spectacle vivant qu'elle accompagne en tant que chargée de production. Développer des actions culturelles de proximité fait partie de ses priorités. Elle s'intéresse également activement au lien entre Culture et Économie Sociale et Solidaire et mène divers travaux et recherches en collaboration avec différents partenaires.



## Anna Pabst

Regard complice



Anna étudie la musique et le théâtre au Conservatoire de Lyon avec notamment Philippe Sire, Magali Bonat et Laurent Brethome. Parallèlement, elle suit une formation Hypokhâgne.

Elle intègre ensuite le Conservatoire d'Avignon, dirigé par Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand avec Nolwenn Le Doth. Parallèlement, elle travaille en tant que comédienne et musicienne avec la Cie Ambre d'Arlette Bonnard et Alain Enjary, la Cie YouCantBuyBuy, Richard Brunel dans Le Nozze di Figaro, l'Ensemble Agamemnon, le groupe Suzanne et les monstres, avec la Cie Nomade in France d'Abdelwaheb Sefsaf pour le projet Français du Futur, Yannick Berger sur le projet Ride The Tiger, Sabrina Lambert sur le projet Le Jour du Coquelicot...

Elle collabore également, en qualité d'assistante à la mise en scène, avec le Collectif La Cohorte.

Elle intervient aussi depuis plusieurs années pour le Théâtre de la Croix-Rousse et l'Opéra de Lyon sur différents projets d'actions culturelles.

Tout au long de son parcours, Anna continue à se former à travers différents stages avec notamment Olivier Py, Laurent Fréchuret...

CIE FRANCINE & JOSEPHINE  
francineetjosephine@gmail.com

SIRET - 882 526 999 00025  
Licence 2 - PLATSV-D-2020-002799

**Siège social**

50 avenue de la Cabrière  
84000 AVIGNON

**Directrice artistique et porteuse du projet**

Nolwenn Le Doth  
06 25 23 47 58

**Production et diffusion**

Realiz  
Cécile Graziani - lemaildececile@realizlesite.fr  
06 03 64 08 11

CIE FRANCINE & JOSÉPHINE

---

